

ART + UNIVERSITÉ + CULTURE

Compte rendu de synthèse

Journée Sciences–Culture–Société - 9 décembre 2025

« Rayonner, défendre, critiquer, organiser le dialogue... »

Quels sont les objectifs de la médiation au sein des universités ? De l'utopie au terrain, en passant par la fiche de poste.

Date : Mardi 9 décembre 2025 – de 10h à 16h30

Lieu : Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation (IEI) de l'Université Paris-Saclay
27 avenue Lombart, 92260 Fontenay-aux-Roses



1. Contexte et objectifs de la journée

Au croisement de la science, de la culture et de la société, les missions de médiation au sein des universités occupent aujourd’hui une place stratégique. Elles contribuent à relier les savoirs aux publics, à organiser le dialogue entre chercheur·euses, étudiant·es et citoyen·nes, et à inscrire la recherche dans le débat social.

Dans un contexte de transformations profondes de l’enseignement supérieur et de la recherche — développement de la science ouverte, essor des sciences participatives, injonctions à l’impact, financement sur projets, évolution des métiers — cette journée avait pour ambition de créer un **espace de réflexion collective entre pairs**, afin de :

- partager des expériences concrètes de terrain ;
- interroger les objectifs, périmètres et conditions d’exercice des missions de médiation ;
- identifier les leviers et enjeux structurels du champ sciences–société ;
- renforcer les dynamiques de réseau entre professionnel·les engagé·es dans ces missions.

2. Participant·es et diversité des situations

La journée a réuni 45 professionnel·les issu·es de différentes universités et établissements d’enseignement supérieur, occupant notamment des fonctions de :

- médiateur·rice scientifique / chargé·e de culture scientifique ;
- chargé·e de projets culturels ou sciences–société ;
- responsables de service ;
- personnels impliqués dans les politiques de science ouverte, de médiation ou de sciences participatives.

La diversité des établissements représentés a permis de mettre en lumière une **grande hétérogénéité de situations institutionnelles**, tout en faisant émerger des **enjeux communs à l'échelle nationale**.

3. Temps forts et contenus des échanges

3.1 Conférence – Évolution des métiers de la médiation scientifique

Intervention d’Elsa Poupartdin, maîtresse de conférences, spécialiste des pratiques de médiation scientifique.

L’intervention a proposé une mise en perspective des évolutions récentes du champ de la médiation scientifique au sein des universités, en soulignant notamment :

- la fragilisation structurelle des métiers de la médiation scientifique (conditions d’emploi, reconnaissance institutionnelle, positionnement dans les organigrammes) ;
- la diversité et la multiplicité des rattachements (présidence, laboratoires, UFR, bibliothèques, services communication), révélatrice d’un champ encore en structuration ;
- l’absence fréquente de stratégies institutionnelles claires en matière de médiation et de communication scientifique ;

- o les confusions persistantes entre médiation, vulgarisation, valorisation et marketing scientifique, dans un contexte marqué par les appels à projets et la recherche de financements ;
- o le développement de formes de médiation alternatives (arts, audiovisuel, podcast, jeux, recherche participative), témoignant de la vitalité et de l'hybridité du champ.

La Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CSTI) apparaît ainsi comme un champ professionnel en recomposition, au croisement de logiques scientifiques, éducatives et culturelles. Le label SAPS, attribué à 35 universités, contribue partiellement à structurer ce paysage.

3.2 Ateliers thématiques et échanges de pratiques

Les ateliers ont permis des échanges approfondis autour de problématiques concrètes, dans une logique de partage d'expériences.

Articulation avec les politiques d'établissement

(Sciences participatives, science ouverte, développement durable)

Les échanges ont mis en évidence que :

- o peu d'universités disposent aujourd'hui d'un cadre stratégique pleinement stabilisé en matière de politique sciences–société ;
- o plusieurs établissements sont engagés dans l'élaboration de schémas directeurs Science–Société, afin de structurer et rendre lisibles leurs actions ;
- o ces démarches s'articulent autour d'axes tels que la diffusion de la culture scientifique, la formation aux médias et les sciences participatives ;
- o la Stratégie nationale de la CSTI (2017) reste une référence, bien que perçue comme nécessitant une actualisation.



Financements des actions sciences–société

(COMP, CVEC, ANR, SAPS, etc.)

Éléments ressortis :

- Le PIA4 peuvent être des sources importantes et relativement pérennes de financements (ex: 5 à 7 ans), en complément de la dotation pour charge de service public (ou dotation générale fonctionnelle).
- La CVEC peut représenter jusqu'à 50 % du financement de certaines actions.
- Le programme SAPS a joué ou joue également un rôle structurant.
- Autres financements mobilisés selon les contextes : France 2030, DRAC, Région, Département, Métropole, DRARI, IDEX, ANR, programmes Data/IA.

4. Bilan

Les échanges tout au long de la journée ont fait émerger plusieurs constats partagés :

- un besoin fort d'espaces de réflexion entre pairs, pour rompre l'isolement professionnel ;
- une convergence des enjeux, malgré la diversité des contextes institutionnels ;
- une attente forte de reconnaissance et de structuration des métiers de la médiation au sein des universités ;
- l'intérêt de formats favorisant à la fois l'analyse, le partage d'expériences et la mise en réseau.

5. Perspectives

Cette journée confirme la pertinence du réseau Art+Université+Culture comme espace de dialogue, de mise en commun et de réflexion professionnelle sur les relations entre sciences, culture et société.

Les échanges nourrissent la perspective de renouveler ce type de rencontres, d'en approfondir les thématiques et de renforcer les dynamiques collectives à l'échelle du réseau.